

# ART EN VRAC



## PORTRAIT D'ARTISTE - MICHEL CAMPEAU, SCULPTEUR D'EMOTIONS

PAR PASCALE RICHARD

*Arrivé à Lavaltrie dans la jeune vingtaine, Michel Campeau a lui-même bûché les arbres de ce bout de forêt qui allait devenir sa rue. Celle où il érigerait aussi son atelier d'artiste - pour le meilleur et pour le pire. Rencontre avec un humble passionné qui, malgré les embûches et le temps qui passe, préférera toujours sculpter son quotidien de ses propres mains.*



« Faut que t'entendes la musique que ça fait! J'appelle ça la mélodie du gouge. C'est tellement beau! ». Penché sur un petit morceau de bois qu'il creuse doucement, l'homme est à la fois attentif et souriant. On écoute, et on entend bel et bien ce son, cette mélodie si précieuse à son oreille. Atterrir dans l'atelier de Michel Campeau, c'est poser le pied dans un lieu hétéroclite que l'on devine rempli de vécu. Au travers des croquis éparpillés, des feuilles de papier sablé, des fusils à colle ou des oiseaux sculptés, il est clair que l'on peut retracer ici tout le fil de sa vie. Michel Campeau ne se fait pas prier pour raconter ses souvenirs. D'abord, cette odeur de brin de scie, émanant de l'atelier de son grand-père, et qui lui plaisait tant déjà, du haut de ses six-sept ans.

Puis, les premières petites pirogues, sculptées en cachette avec les couteaux du monsieur. Ce jour, où il a décidé d'aller vendre ses premières créations à la tabagie du coin. Et celui où, grâce à ses économies, il a pu s'acheter ses tout premiers ciseaux à sculpter, « un modèle italien déniché via le fameux catalogue Sears! » C'est à l'âge de 14 ans, lorsqu'il est engagé par l'Atelier Royal de Bois Sculpté, que Michel saura qu'il ne peut désormais plus envisager un avenir autre que celui de sculpteur. C'est ce qu'il fera, envers et contre tout. Son talent et son amour du bois l'amèneront à toutes sortes d'endroits. Il travaillera sur la création de sculptures pour le Parlement d'Ottawa, sur la reconstruction des pièces ravagées par le feu à l'Église Notre-Dame de Montréal. Mais aussi, il fabriquera des prototypes de jouets, des moules à chocolat, des armoires de cuisine, des dossiers de chaises, des meubles rococo...

Alors qu'il me raconte tous ces chemins qu'il a empruntés - non sans une certaine fierté -, le visage de Michel Campeau s'assombrit. Juste un peu. L'homme ne s'en cache pas : la vie lui aura aussi apporté son lot de catastrophes à traverser. L'artiste, « doué pour le bois, mais moins pour les chiffres », me raconte simplement - et sans jamais se plaindre - toutes

ces fois où il aura dû rendre des comptes à un agent du gouvernement. Ou tenter de convaincre un banquier de l'aider. Ou encore, comment son humble demeure est un beau jour partie en fumée, le laissant sans domicile pendant près d'un an. À devoir tout reconstruire de ses mains. Pas misérabiliste pour deux sous, l'artiste insiste plutôt pour dire à quel point il se sent privilégié de la vie. Satisfait. Heureux de pouvoir investir son petit atelier chaque jour, pour continuer à sculpter, à observer, à s'émerveiller. À enseigner et à penser. Et surtout, à vivre comme il l'entend - un peu hors du temps.

### Le penseur de Lavaltrie

Cette année, la Ville de Lavaltrie a commandé une œuvre inédite à Michel Campeau. Intitulée Le penseur de Lavaltrie, elle s'élève désormais sur la rue Notre-Dame, tout près du presbytère de l'Église Saint-Antoine. Le penseur de Lavaltrie, c'est un peu Michel Campeau, mais c'est un peu le souvenir de son père aussi, et celui de tous les grands penseurs de l'humanité - sans frontière ni catégorie. Tous ceux qui savent qu'il faut parfois prendre un moment pour s'arrêter, réfléchir, contempler.

En faisant face au fleuve, cette sculpture commande aussi un certain retour aux sources, une réflexion sur ce privilège que l'on a de pouvoir vivre ici, tous ensemble. C'est également un regard personnel sur l'importance de la famille qui doit plus que jamais reprendre sa place au cœur de nos valeurs. Michel Campeau a consacré plus de mille heures de travail à cette création.



Initiative de la Ville de Lavaltrie

